



Terre et Peuple

Résistance Identitaire Européenne

Recherchez ici :

Ethnopolitique

Le futur post-apocalyptique du fer et du feu

Détails

📁 Catégorie : [ETHNOPOLITIQUE](#)

📅 Publié le : 23 Juin 2022

📅 Création : 23 Juin 2022

👁️ Clics : 1838



Recension de : *L'archéofuturisme* de Guillaume Faye par Martín López Corredoira (2020)

Aujourd'hui, le 7 mars, un an s'est écoulé depuis la mort de Guillaume Faye, un penseur politique au caractère révolutionnaire marqué et difficile à classer. Faye sauve l'esprit des grands réformateurs sociaux et abandonne les accommodements bourgeois placides de la politique démocratique d'aujourd'hui. Il est généralement classé comme appartenant à la droite radicale, en raison de ses origines et de ses propositions anti-progressistes agressives et politiquement incorrectes, mais il y a en lui des éléments qui vont bien au-delà des postulats de la politique néo-conservatrice, et il peut être classé comme un révolutionnaire qui se situe dans le monde des idées utopiques plutôt que

comme un pragmatique politique qui vit dans la réalité d'aujourd'hui et cherche à attirer quelques millions de voix avec des propositions qui plaisent à certains secteurs de l'électorat.



L'un de ses ouvrages les plus emblématiques parmi sa vaste production est un livre qui a été récemment traduit en espagnol sous le titre *El arqueofuturismo* ; il existe plusieurs éditions disponibles sur le marché ; je prends ici comme source de citations la traduction publiée par *Ediciones Titania*. L'original français, *L'Archéofuturisme*, a été publié en 1998 par l'Encre à Paris. Il existe quelques critiques du livre publiées en espagnol, par exemple par Juan José Coca dans *Posmodernia* ou sur le site de la *Fuerza Nacional Identitaria* au Chili. L'impact de l'œuvre a néanmoins atteint beaucoup plus de langues et de régions de la planète, étant reconnu comme une menace parmi ceux qui jouissent de l'existence bourgeoise et atone des démocraties libérales.

Voyant venir la fin de notre forme de civilisation, qui succombera à des cataclysmes planétaires (crises financières, pollution incontrôlée, effondrement des systèmes éducatifs, stupidité générale croissante,...) l'auteur prépare le monde post-apocalyptique, le nouvel âge de fer et de feu: celui de l'archéofuturisme, synthèse dialectique des valeurs archaïques (famille, spiritualité, séparation sexuelle des rôles, hiérarchie,...) et

de la technologie futuriste, des principes apolliniens et dionysiaques. Il prône une société future dans laquelle la société est divisée en deux groupes: un groupe majoritaire voué à une économie de subsistance rurale et artisanale pré-technique, liée à une religion et des superstitions primitives; et une élite minoritaire qui conserve le pouvoir économique techno-scientifique, au sein d'un agnosticisme païen. Sa méthode est la pensée radicale: « Seule la pensée radicale est fructueuse. Car elle seule peut créer des concepts audacieux qui brisent l'ordre idéologique hégémonique et sortent du cercle vicieux d'un système de civilisation défailant ».



L'après-naufage peut donner lieu à une guerre entre identités, mais il peut aussi s'agir d'une grande période de paix dans laquelle renaîtront d'autres cultures qui, au loin, regarderont l'Europe parmi ses ruines avec admiration et fascination, tout comme nous regardons aujourd'hui les vestiges de l'Empire romain ou de l'ère pharaonique en Egypte antiques.

À mon avis, il existe de nombreux éléments courageux qui révèlent l'intelligence de l'observateur pertinent que fut Faye. Quelques citations notables : « Greenpeace et les idéologues correspondants (...) politiquement ultra-corrects et totalement complices du système » ; « l'égalitarisme utopique et obstiné (...) conduit l'humanité à la barbarie et à l'horreur économique, par ses contractions internes » ; « Le paradigme de l'égalitarisme matérialiste dominant-une société de consommation démocratique pour dix milliards de

personnes au XXI^e siècle sans pillage environnemental généralisé-est une pure utopie » ; « la démocratie parlementaire moderne (...) dictature des bureaucraties (...) est une utopie ».) dictature des bureaucraties et des requins mercantiles » (pour paraphraser le politicien britannique Peter Mandelson) ; « l'introduction des hypertechnologies ne nous conduit pas vers un plus grand égalitarisme (comme le croient les apologistes imbéciles de la pan-communication, grâce à Internet), mais vers le retour de modèles sociaux archaïques et hiérarchiques » ; « Le levier de cette manipulation, dont la bourgeoisie intellectuelle et artistique naïve est la victime, est une hypertrophie monstrueuse et irresponsable de 'l'amour du prochain comme de soi-même', une apologie de la faiblesse, une dévirilisation et une auto-culpabilisation pathologiques. Il s'agit d'une sous-culture de l'émotion facile, un culte de la décadence destiné à débrider les esprits européens » ; « le sport (...) fait partie du monde du show-business et est le nouvel opium du peuple » ; « les fêtes (...) financées artificiellement par l'État, comme des explosions d'hybrides déstructurés qui agissent comme une drogue collective » ; « la civilisation occidentale s'est considérablement affaiblie lorsqu'elle a donné une valeur absolue à un sentiment névrotique : l'amour. (...) Aujourd'hui, la moitié des mariages se brisent parce qu'ils sont basés sur un sentiment d'adolescents amoureux, éphémère, qui disparaît rapidement. Les mariages durables sont ceux qui sont calculés ».

Il a un relent de la « nouvelle droite » française, bien sûr, car l'auteur a appartenu à ce vivier, même s'il a fini par le désavouer. Plus encore, il désavoue la gauche, qu'il juge impuissante à affronter le capitalisme et qu'il accuse de devenir une classe bourgeoise qui ne défend pas les plus démunis, mais plutôt une classe moyenne de salariés et une série de valeurs égalitaires (féminisme, immigrés, homosexuels,...) qui nous mènent au désastre. Bien qu'avec des airs politiques plutôt que philosophiques, je vois en Faye un digne héritier de la philosophie au marteau de Nietzsche. Les mêmes éléments sont présents chez Nietzsche, Spengler ou les penseurs classiques qui ne se promenaient pas avec un bandeau sur les yeux. Les politiciens et les philosophes s'occupent d'idées sociales, mais les premiers connaissent peu la réflexion et beaucoup la démagogie; les politiciens parlent pour leur temps, les philosophes s'occupent de questions pérennes. En ce sens, c'est une bonne chose que certains penseurs politiques s'approchent de la pensée intemporelle de la philosophie, même si c'est dans son style, plutôt que de se soucier d'occuper quelques sièges dans un congrès.



Faye va plus loin que les autres politiciens qui défendent l'identité européenne face à l'immigration débridée en prédisant un déclin imparable sans solution. Son rejet de l'immigration et, plus particulièrement, de la religion musulmane, me semble comporter certains éléments raisonnables: on entrevoit ce que sera le destin de notre continent, à savoir être le réceptacle migratoire de grandes hordes de barbares venus d'autres régions du globe, qui n'ont pas su se contenir sur le plan reproductif et fuient la misère. Cependant, d'autres éléments montrent une certaine animosité infondée envers le monde musulman. Je constate un manque d'objectivité dans l'évaluation de la valeur des différentes civilisations. Il considère comme acquis que l'histoire donnera raison à l'homme blanc européen et qu'il doit continuer à préserver son hégémonie comme il l'a fait au cours des derniers siècles, ce qui me semble partiellement myope.

Quant à sa proposition futuriste, elle relève à la fois de l'utopie et de la prédiction fataliste. Ce n'est pas l'avenir que nous souhaitons tous, mais l'un des futurs possibles. La spéculation sur une future civilisation économique euro-russe blanche à deux vitesses, imperméable à l'immigration d'autres peuples, est un projet politique possible, mais non sans conflit avant qu'il ne devienne réalité.



Utopies mises à part, ce qui me frappe le plus est peut-être la prophétie dystopique d'un avenir post-apocalyptique de fer et de feu. Selon l'auteur, les temps difficiles qui s'annoncent ne seront guère meilleurs lorsque la tempête du chaos fera rage. Au-delà de ce que dit le livre de Faye, on devine derrière ses mots un monde *Mad Maxesque*, un monde dans lequel le *dogooderism* de notre époque s'éteint une fois que les nigauds qui le défendaient se sont éteints par inadaptation, laissant place à la survie du plus fort. Ce n'est pas que le darwinisme social en tant que philosophie revienne à la mode, mais que la vie est au-dessus de toute idéologie et que, continuellement à travers l'histoire, elle coule à nouveau librement comme une rivière entre les montagnes qui refuse de se déplacer entre les canaux artificiels des ingénieurs sociaux. Il y a quelque chose de poétique, il y a un style épique, un esprit prométhéen, faustien dans la déclamation d'une vie future bien éloignée des misères bourgeoises et ennuyeuses de l'Européen moyen d'aujourd'hui.

Je suis d'accord avec Faye pour dire que la compétition entre les différents groupes ethniques sera féroce dans une course du plus fort pour la survie. Je pense, cependant, que Faye a tort de parier sur le cheval gagnant. Même si cela heurte sa fierté d'Européen blanc, ces nouveaux temps de fer et de feu ne sont plus pour l'homme de miel et de beurre qui habite désormais notre continent. L'avenir appartient aux autres peuples. Cela ne vaut pas la peine de se battre pour conserver cette Europe de végétariens et de cyclistes urbains (pour paraphraser le ministre polonais Witold Waszczykowski), de féministes criardes, de femelles porte-culottes et de tapettes, de bonnes volontés et de petites sœurs de la charité. Une culture qui a perdu la force de la lutte vitale ne mérite pas de vivre. L'après-nauffrage peut donner lieu à une guerre entre identités, mais il peut aussi s'agir d'une grande période de paix dans laquelle renaîtront d'autres cultures qui, au loin, regarderont l'Europe parmi ses ruines avec admiration et fascination, tout comme nous regardons aujourd'hui les vestiges de l'Empire romain ou de l'ère pharaonique de l'Egypte antique.

Source: <https://disidentia.com/el-futuro-postapocaliptico-de-hierro-y-fuego/>

[FaLang translation system by Faboba](#)



Couleurs symboliques des 3 fonctions indo-européennes...

[Accueil](#)[Vidéos TP](#)

Newsletter

Nom

E-mail

COMMUNAUTE

[Accueil](#)[Adhésion Abonnement](#)[Assemblées Communautaires](#)[Boutique](#)[Chroniques, par Pierre Vial](#)[Tables Rondes](#)[Réseau d'entraide](#)[La Résistance Identitaire](#)[Terre et Peuple Magazine](#)

[Terre et Peuple dans nos Provinces](#)

[Nous contacter](#)

MEMOIRE

[Archéologie](#)

[Culture Enracinée](#)

[Eveilleurs de Peuples](#)

[Histoire](#)

[Les Indo-Européens](#)

[Mythologie](#)

[Paganisme](#)

[Patries Charnelles](#)

REFLEXION

[1 image 1 photo 1 message](#)

[Actualité](#)

[Collabos et Renégats](#)

[Ecologie](#)

[Economie](#)

[Ethnopolitique](#)

[Front des Patriotes](#)

[Géopolitique](#)

[Génétique](#)

[Guerre Culturelle](#)

[L'écho des Canuts](#)

[Lignes de Front](#)

[Mondialisme](#)

[Philosophie](#)

[Politique](#)

[Réflexions de JP Arteault](#)

[Religion](#)

[Santé](#)

[Société](#)

[Krampon a lu](#)

[Plan de site](#)

[Mentions légales](#)